



Aix-en-Provence

Marilyn Monroe, une icône incandescente sur papier glacé

A partir du 22 octobre, Caumont décortique en images la relation de la célèbre actrice à la photographie

Sur ces photos, elle n'est plus dans un studio, plus entourée de maquilleurs, plus en représentation - ou en tout cas pas ouvertement. Non. Bert Stern la photographie sur le lit d'une chambre d'hôtel, lors d'un chaste jeu de séduction (lire ci-dessous). Elle s'abandonne à l'objectif et, sur les images, elle n'est que vie, tendresse et volupté. Même endormie, la tête lovée sur un oreiller - comment être plus naturelle ? -, elle reste Marilyn Monroe. Hors de contrôle, elle demeure icône. Mythique.

Ces images, prises en 1962, constituent la "Dernière séance", seconde partie de l'exposition "Marilyn - I Wanna Be Loved By You" qui se tient à partir du 22 octobre - et jusqu'au 1^{er} mai 2017 - à

"Elle cherchait à faire du cinéma et avait compris que, si on la voyait partout, elle deviendrait populaire."

SYLVIE LÉCALLIER

l'Hôtel de Caumont. Les premières sal-

les, elles, sont dédiées "à la plus grande icône photo du XX^e siècle", comme l'explique Sylvie Lécallier, une des deux commissaires. Diplômée de l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles, elle a construit la première partie de cette exposition.

"Marilyn Monroe a été photographiée des milliers de fois, a été sous l'œil des paparazzis pendant toute sa carrière", détaille-t-elle. L'actrice a commencé comme pin-up, ces femmes légèrement dénudées, aux poses doucement suggestives, que l'on retrouve punaisées dans les ateliers, les cabines de camions, les casiers des étudiants ou les chambrées de bidasses. "Elle cherchait à faire du cinéma, et avait compris que si on la voyait partout, elle deviendrait populaire, souligne la commissaire. Elle faisait partie de la vie quotidienne des Américains dans les années 1950. Cela sera sa force pour dégoter ses premiers rôles. Par soucis stratégiques, elle a créé des relations privilégiées avec nombre de photographes."

Le premier qui marquera sa carrière se nomme André de Dienes. En 1945, il emmène la jeune Norma Jeane Baker - nom de naissance de Marilyn - dans un périple de plusieurs milliers de kilomètres à travers la Californie, l'Arizona, le Nevada et l'Oregon. Il la fait poser en



plein air, et découvre la fraîcheur et la photogénie de son modèle, au point d'en tomber amoureux. *"C'est la séance photo fondatrice de sa relation aux photographes, explique Sylvie Lécallier. Marilyn a plaisir à poser, à être regardée. C'est une façon de se chercher, une quête d'elle-même."* À l'époque, De Dienes de témoigner : *"Je l'avais persuadée de se montrer partout, de ne jamais refuser d'être photographiée. L'important était qu'on la voit le plus possible."*

Les premiers rôles arrivant, l'image de Marilyn Monroe passe de la pin-up, stéréotype féminin, à l'image d'une grande star de cinéma. C'est en 1947 qu'elle devient Marilyn, grâce à son premier contrat avec la 20th Century Fox

Les trois premières salles de l'exposition accrochée à Caumont retracent ce parcours, et donnent à voir les photos les plus célèbres de l'actrice et chanteuse. Dans la deuxième salle est dévoilée plus spécifiquement sa biographie sur papier glacé et à travers des extraits de documentaires : son mariage avec Joe di Maggio, son tour de chant en Corée pour soutenir les GI's, sa relation avec John Fitzgerald Kennedy, son mariage avec Arthur Miller... Et aussi rappelée cette anecdote croquignole : en mai 1949, le photographe Tom Kelley propose à Marilyn Monroe de poser nue pour un calendrier, en pose pin-up sur un tissu en velours rouge. Ces images, considérées à l'époque comme sulfureuses, ressortiront en 1952, alors que l'actrice est une star

tante d'Hollywood. Devant les attaques de ses détracteurs, elle reconnaît immédiatement que c'est bien elle sur les photos, et rétorque :

"J'avais faim." Sa sincérité lui attire la sympathie du public...

A

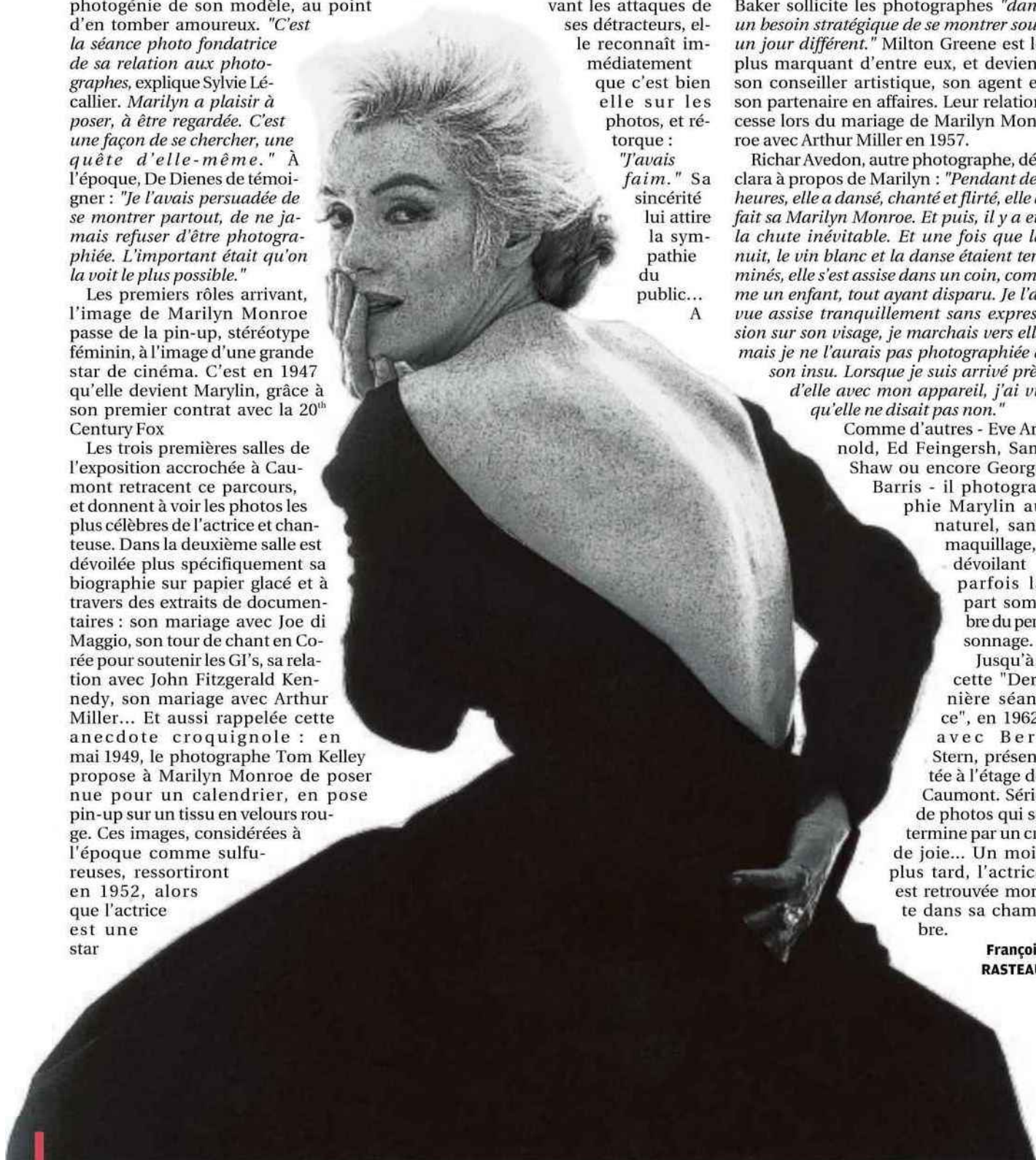
u faite de sa carrière, l'ex-Norma Jeane Baker sollicite les photographes *"dans un besoin stratégique de se montrer sous un jour différent."* Milton Greene est le plus marquant d'entre eux, et devient son conseiller artistique, son agent et son partenaire en affaires. Leur relation cesse lors du mariage de Marilyn Monroe avec Arthur Miller en 1957.

Richar Avedon, autre photographe, déclara à propos de Marilyn : *"Pendant des heures, elle a dansé, chanté et flirté, elle a fait sa Marilyn Monroe. Et puis, il y a eu la chute inévitable. Et une fois que la nuit, le vin blanc et la danse étaient terminés, elle s'est assise dans un coin, comme un enfant, tout ayant disparu. Je l'ai vue assise tranquillement sans expression sur son visage, je marchais vers elle mais je ne l'aurais pas photographiée à son insu. Lorsque je suis arrivé près d'elle avec mon appareil, j'ai vu qu'elle ne disait pas non."*

Comme d'autres - Eve Arnold, Ed Feingersh, Sam Shaw ou encore George Barris - il photographie Marilyn au naturel, sans maquillage, dévoilant parfois la part sombre du personnage.

Jusqu'à cette "Dernière séance", en 1962, avec Bert Stern, présentée à l'étage de Caumont. Série de photos qui se termine par un cri de joie... Un mois plus tard, l'actrice est retrouvée morte dans sa chambre.

François RASTEAU



Une photo de Marilyn Monroe prise en 1962 par le photographe Bert Stern, à peine plus d'un mois avant le décès de l'actrice. Elle sera visible dans la seconde partie de l'exposition qui débute le 22 octobre à Caumont. / PHOTO BERT STERN, "MARILYN MONROE, THE LAST SITTING, 71,1 X 76,2 CM.